



A.F.P.

Le 10 mai, journée unitaire d'action pour le Vietnam

Manuel Bridier

La situation au Vietnam, au Cambodge et au Laos est à la fois de plus en plus grave et de plus en plus claire.

Certains pensaient que les négociations de Paris mettraient au second plan le déroulement de la guerre. Ils ne comprenaient pas que la guerre et la discussion sont une même chose, deux aspects d'un même affrontement, régi par le même rapport des forces. Cette erreur a pu conduire à un relâchement des campagnes politiques et de solidarité matérielle en faveur de la révolution vietnamienne.

Aujourd'hui, l'enlisement de la conférence, le refus du capitalisme américain de reconnaître son échec, l'extension du conflit au Cambodge et au Laos marquent une nouvelle étape dans le déroulement de la lutte, caractérisée par l'effondrement des compromis neutralistes, l'approfondissement des contradictions, la polarisation des forces — y compris aux Etats-Unis, dont la guerre mine les structures internes et où les forces d'opposition radicale se développent.

Les combattants vietnamiens, comme les adversaires américains de l'agression en Indochine, ont besoin de l'appui des forces populaires dans le monde, pour isoler l'agresseur et accroître ses contradictions.

C'est dans cet esprit qu'il faut interpréter la conférence internationale de Stockholm dont le texte final reprend les propositions des délégués vietnamiens. C'est dans cet esprit qu'il faut comprendre la participation du P.S.U. à la journée du 10 mai sur le Vietnam.

Nous n'avons pas, on le sait, participé aux assises du Mouvement de la Paix, en décembre dernier, à la fois parce que la base politique nous en paraissait insuffisante, parce que des exclusives étaient portées contre d'autres, enfin parce que les garanties d'expression des divers courants étaient insuffisantes.

C'est après avoir pesé les avantages et les inconvénients politiques que nous avons décidé de nous joindre à l'appel du Mouvement de la Paix, du Parti communiste et de la C.G.T. pour le 10 mai, bien que toutes nos réserves ne soient pas levées.

La raison fondamentale de cette décision est la situation en Indochine même. Il est très important pour les combattants vietnamiens que se déroulent dans le monde entier des manifestations de soutien à leur cause. Il est essentiel que ces manifestations aient un caractère de masse, représentatif de larges courants populaires.

Il est hors de doute, à cet égard, que le rassemblement du 10 mai à Paris s'annonce comme la plus grande manifestation jamais réalisée en France pour le Vietnam. On doit en particulier se féliciter de la position prise par la C.F.D.T., qui participe pour la première fois à une action de ce genre sur le problème vietnamien.

Certes, la base politique de ce rassemblement ne répond pas à l'ensemble des problèmes. Elle pose clairement la question du retrait immédiat, total et inconditionnel des forces américaines d'Indochine et celle de l'unité du Vietnam. Nous devons, quant à nous, aller plus loin dans les explications politiques, montrer le caractère global de la lutte contre l'impérialisme américain, le caractère révolutionnaire de la guerre pour le socialisme dans un Vietnam réunifié.

La journée du 10 mai sera d'ailleurs précédée d'une rencontre le 9, où l'appel définitif pourra être amélioré. De toute façon, il est clair qu'il ne reprendra pas tous nos points de vue. Mais nous pensons qu'il est positif de réussir un très vaste rassemblement de masse, même sur une base limitée, chacun restant libre, bien entendu, de la compléter dans le cadre de ses actions propres.

C'est pourquoi nous appelons nos militants et nos sympathisants à se mobiliser pour le

succès de la journée du 10 mai et à participer activement à sa préparation dans tous les départements. C'est pourquoi nous souhaitons que de nombreuses organisations, de nombreux courants se joignent à celles qui sont engagées dans cette tâche.

C'est pourquoi, aussi, nous ne pouvons que déplorer l'attitude sectaire des représentants du Parti communiste français qui ont opposé leur veto à l'invitation de la Ligue communiste, malgré la demande présentée par cette organisation et l'accord manifesté par elle sur les objectifs et les modalités de la journée du 10 mai. Nous invitons ces camarades à peser la responsabilité qui serait la leur, notamment vis-à-vis du peuple vietnamien, si de telles manifestations de sectarisme et d'intolérance venaient à compromettre le succès escompté de la journée du 10 mai ou en altérer le caractère véritablement unitaire.

Nous poursuivrons quant à nous notre effort pour que la journée du 10 mai soit une pleine réussite et une démonstration d'unité, par-delà les divergences légitimes sur d'autres questions, de toutes les forces décidées à soutenir la lutte des peuples vietnamien, cambodgien et laotien, ainsi que la lutte des progressistes américains contre la nouvelle guerre d'Indochine.